

**Assemblée générale
Conseil de sécurité**

Distr. générale
13 août 2015
Français
Original : anglais

Assemblée générale
Soixante-neuvième session
Point 32 de l'ordre du jour
Prévention des conflits armés

Conseil de sécurité
Soixante-dixième année

**Lettre datée du 13 août 2015, adressée au Secrétaire
général par le Représentant permanent de la République
populaire démocratique de Corée auprès de l'Organisation
des Nations Unies**

J'ai l'honneur de vous faire tenir ci-joint le rapport mémoriel de l'Institut pour le désarmement et la paix du Ministère des affaires étrangères de la République populaire démocratique de Corée, publié le 12 août 2015 à l'occasion du soixante-dixième anniversaire de la libération de la Corée (voir annexe).

Le rapport démontre le bien-fondé, d'un point de vue pratique et scientifique, des idées stimulantes avancées par le respecté maréchal Kim Jong Un sur une réunification de la Corée réalisée en toute indépendance, qui constitueraient la clef de voûte pour accéder à la paix et à la prospérité en Asie du Nord-Est.

Je vous serais reconnaissant de bien vouloir faire distribuer le texte de la présente lettre et de son annexe comme document de l'Assemblée générale, au titre du point 32 de l'ordre du jour, et du Conseil de sécurité.

L'Ambassadeur,
Représentant permanent
(Signé) **Ja Song Nam**



**Annexe à la lettre datée du 13 août 2015 adressée
au Secrétaire général par le Représentant permanent
de la République populaire démocratique de Corée
auprès de l'Organisation des Nations Unies**

**Réunification indépendante de la Corée : clef de voûte
de la paix et de la prospérité en Asie du Nord-Est**

**Rapport mémoriel de l'Institut pour le désarmement et la paix
du Ministère des affaires étrangères de la République populaire
démocratique de Corée**

Soixante-dix années se sont écoulées depuis que la nation coréenne a été libérée de l'occupation des impérialistes japonais. Cette période de 70 ans est aussi l'histoire de la division de la nation, qui nous a été imposée par les États-Unis.

Au cours de cette période, qui recouvre deux à trois générations, notre nation, scindée en deux, a connu des misères et des souffrances sans précédent.

Au cours de ces décennies, le monde a fait d'énormes avancées et l'époque a radicalement changé.

À l'ère de la division de notre nation, la moitié des pays dans le monde étaient sous un joug colonial ou semi-colonial. Ils ont depuis accédé à l'indépendance nationale les uns après les autres, et cette tendance en faveur d'un rejet de la domination et de l'assujettissement a pris le pas, reflétant la façon dont le monde évoluait.

La guerre froide entre l'Est et l'Ouest, qui a commencé au moment de la division de notre nation, s'est achevée en moins d'un demi-siècle, tandis que la seule super puissance encore debout connaissait une phase de déclin.

Aujourd'hui, même sur notre continent, l'Asie du Nord-Est croît en importance sur les plans politique, économique et militaire.

Sur le plan géopolitique, la zone est sensible : les grandes puissances s'y font face avec, au milieu, la péninsule coréenne, divisée en deux par les États-Unis. Cela en fait une poudrière prête à exploser, sans précédent dans le monde.

Au vu de l'arsenal militaire qui y est concentré et de l'énorme potentiel économique de la région, l'Asie du Nord-Est pourrait aussi bien servir de théâtre à une troisième guerre mondiale que de tremplin pour relancer la prospérité mondiale au XXI^e siècle.

C'est le règlement de la question de la péninsule coréenne qui déterminera si l'Asie du Nord-Est sera l'élément déclencheur d'une nouvelle guerre planétaire ou au contraire le moteur de la nouvelle prospérité mondiale.

La question de la péninsule coréenne est essentiellement une question de réunification. L'avenir de la péninsule coréenne et de l'Asie du Nord-Est est lié à la réunification de notre nation, faite en toute indépendance.

À l'occasion du soixante-dixième anniversaire de la libération de la mère-patrie, l'Institut pour le désarmement et la paix du Ministère des affaires étrangères de la République populaire démocratique de Corée publie ce rapport mémoriel pour

démontrer la justesse et le bien-fondé, d'un point de vue scientifique, des idées stimulantes en matière de réunification opérée en toute indépendance, formulées par le respecté maréchal Kim Jong Un.

1. L'indépendance, garant de la réunification

La division de la Corée, contre la volonté de la nation, a été imposée par des forces extérieures.

À l'époque où la Corée a été libérée, les États-Unis ont proposé de désarmer l'armée japonaise stationnée au sud du 38^e parallèle; l'ex-Union soviétique, qui avait rallié le camp antijaponais au cours de la guerre, a accepté la proposition américaine, ce qui a entraîné une division de la péninsule en deux.

Les États-Unis ont occupé la Corée du sud et instauré une administration militaire pour réprimer les forces patriotiques qui souhaitaient le développement de la nation coréenne de manière coordonnée et équilibrée. Ils ont également mis en place un régime fantoche pour la partie sud et consacré ainsi la division du pays.

Ainsi, la Corée, qui n'avait ni déclenché de guerre ni avait été vaincue, comme l'Allemagne, a connu des misères et des souffrances nouvelles après avoir été libérée. Il faut dire que les forces extérieures, qui étaient bien conscientes de la valeur géopolitique de la péninsule, étaient mues par leurs propres intérêts.

Par le passé, la péninsule coréenne était considérée par les puissances navales, qui souhaitaient lancer une agression, comme une tête de pont idéale, à nulle autre pareille, pour prendre pied sur le continent.

Les États-Unis, force navale dans l'océan Pacifique, qui rêvaient d'hégémonie mondiale, ont cherché à englober la péninsule coréenne tout entière, pour s'en servir comme tête de pont vers le continent eurasiatique. Mais ils n'ont pas réussi à tenir tête aux Forces armées révolutionnaires de Corée et à l'Armée rouge soviétique, qui avançaient dans le sud et ont écrasé l'armée japonaise.

Dans ces circonstances, les États-Unis se sont hâtés de tracer une ligne arbitraire dans la péninsule, ne tenant aucunement compte de la volonté et des intérêts de la nation coréenne, afin de dominer au moins la moitié de la péninsule coréenne; la ligne était le trente-huitième parallèle. Cinq ans plus tard, en 1950, les États-Unis, qui ambitionnaient de subjuguier la péninsule coréenne tout entière, ont déclenché une guerre d'agression.

Les États-Unis, qui avaient été humiliés par un revers cuisant pendant la guerre de Corée, ont entrepris des travaux de grande ampleur pour transformer la Corée du sud en avant-poste en vue de lancer une agression contre la République populaire démocratique de Corée et le continent.

Mais l'ambition des États-Unis de déclencher une agression ne s'est pas matérialisée, du fait que les capacités de défense et les moyens de dissuasion de la République populaire démocratique de Corée se sont renforcés jour après jour, grâce à une tactique consistant à renforcer l'économie et la défense, avancée par le grand Président Kim Il Sung dans les années 1960, associée à la politique dite Songun de « l'armée avant tout », préconisée par nos grands dirigeants. L'antagonisme politique et militaire sur la péninsule coréenne n'a que trop duré.

Le Gouvernement et le peuple de la République populaire démocratique de Corée se sont efforcés sans relâche d'obtenir la réunification pacifique du pays, opérée en toute indépendance, mais leur action est bloquée obstinément par les États-Unis, qui règnent pratiquement sur la Corée du sud.

Les États-Unis ont fait le calcul stratégique que la Corée ne devait être réunifiée pacifiquement en aucun cas, jusqu'au déclenchement de la seconde guerre de Corée, dont la préparation était en cours.

C'est la raison principale de la division de notre nation, qui remonte à 70 ans.

Les forces extérieures ont intérêt à ce que la division de la nation perdure, ce qui est le cas depuis les 70 dernières années. Elles pêchent en eaux troubles.

Elles ont conclu des marchés d'armes et justifié le renforcement de leur dispositif militaire en vue d'une agression sur le continent en invoquant la tension et l'antagonisme qui règnent entre le nord et le sud, instiguées et aggravées par des forces extérieures. Ce sont également ces dernières qui se sont transformées en géant économique au détriment de la nation vaincue, en exploitant le développement non égalitaire de la nation coréenne divisée, et qui rêvent à présent d'une nouvelle agression militariste.

Certaines de ces forces, mues par leurs propres intérêts, expriment une adhésion de pure forme à l'amélioration des relations entre les deux Corées, tout en gardant un pied dans les deux camps. D'autres suivent également leurs propres intérêts et agissent comme si elles étaient des bienfaitrices, prêtes à accéder aux requêtes d'une des parties.

C'est cet antagonisme, plutôt que la réconciliation et la coopération, entre le nord et le sud, qui profite le plus à ces forces.

Étant donné que les forces extérieures se trouvant à proximité de la péninsule coréenne ont des intérêts divergents, elles n'ont de toute évidence pas le même comportement à l'égard du nord et du sud. Certaines, animées d'un esprit d'antagonisme idéologique, ont toujours été hostiles à la République populaire démocratique de Corée depuis le premier jour de la division de la nation, tandis que d'autres ont versé du sang dans les mêmes tranchées que les impérialistes japonais et américains.

Certaines forces extérieures soutiennent aveuglément la proposition unilatérale en vue d'une « réunification de régimes », lancée par la Corée du sud, tandis que d'autres ont des attitudes ambivalentes à l'égard de la formule de réunification acceptée par le nord et le sud.

Il est donc manifeste que l'avenir de la nation coréenne sera assombri par les forces extérieures et que la Corée sera victime d'une lutte entre ces forces, au cas où elles se mêleraient de la réunification de la nation.

Indépendance veut dire réunification. L'indépendance est le principe fondamental, ainsi que le moyen et le garant de la réunification. C'est l'essence même de l'idée de réunification réalisée en toute indépendance, avancée par le respecté maréchal Kim Jong Un.

Le seul moyen de parvenir à la réunification et d'assurer la survie de la nation est de mobiliser tous nos efforts pour rejeter toute forme d'ingérence de la part des forces extérieures dans les affaires intérieures de notre nation et dans sa

réunification. Il s'agit là de la réalité incontournable d'une réunification réalisée en toute indépendance, avancée par le respecté maréchal Kim Jong Un, fondée sur l'analyse scientifique des enseignements historiques tirés d'une division qui a duré 70 ans.

Récemment, les autorités sud-coréennes ont sollicité de manière honteuse leurs compatriotes, se rendant ici et là en guise de « diplomatie de la réunification ». Il s'agit d'un acte extrêmement dangereux, qui fait surgir le spectre de la guerre dans la péninsule.

Les forces extérieures à la région doivent savoir que toute sollicitation unilatérale, qui n'a pas avalisée par le nord et le sud, constituera un acte d'ingérence dans les affaires intérieures de la nation coréenne, entravera la réunification et sera interprétée comme un acte hostile. Il faut faire montre de prudence quand on aborde la question de la réunification de la nation coréenne.

2. Climat apaisé et réunification indépendante

À l'évidence, les divisions persistantes continuent de compromettre l'homogénéité de la nation et entraînent inéluctablement le risque d'une guerre. C'est là le plus grand danger.

La méfiance entre le nord et le sud ne fait que croître dangereusement. Qui plus est, les autorités sud-coréennes se raccrochent à l'alliance militaire qu'elles ont conclue avec les États-Unis, qui sont hostiles à la République populaire démocratique de Corée, aggravant ainsi l'antagonisme militaire et le risque d'une guerre dans la péninsule coréenne.

Par conséquent, il faut absolument y instaurer un climat apaisé en vue de réaliser sans heurt la réunification de la nation en toute indépendance. Pour ce faire, il faut à la fois supprimer le risque de guerre et mettre fin à l'ingérence des forces extérieures.

À ce stade, le plus urgent pour apaiser la situation est d'écarter le risque de guerre imminente et de rompre le cercle vicieux des tensions dans la péninsule coréenne.

Les jeux de guerre de grande ampleur organisés chaque année en Corée du sud sont la cause profonde du véritable risque de guerre et d'aggravation des tensions dans la péninsule.

Même à l'époque de la guerre froide généralisée, les problèmes liés à la restriction de l'ampleur et de la nature des exercices militaires faisaient partie des sujets prioritaires les plus graves au cours des concertations et des négociations visant à prévenir une guerre entre l'Est et l'Ouest.

Les exercices militaires provocateurs organisés par les États-Unis et les autorités sud-coréennes contre la République populaire démocratique de Corée sont des manifestations franches non seulement de la politique d'hostilité menée à son égard mais aussi de l'ingérence directe des forces extérieures dans les affaires intérieures de la nation coréenne.

Le respecté maréchal Kim Jong Un a tenu ces propos : « Les États-Unis, ceux-là même qui ont divisé notre nation en deux et imposé des souffrances depuis 70 ans, devraient cesser la politique d'hostilité anachronique qu'ils mènent contre la

République populaire démocratique de Corée et leurs actes d'agression irréflechis et avoir l'audace de changer de cap ».

Il faut que les États-Unis se rendent compte que les temps ont changé et que la politique d'hostilité qu'ils mènent contre la République populaire démocratique de Corée est en tout point semblable à un cachet périmé.

Il est temps qu'ils comprennent que les manœuvres militaires provocatrices font plus de mal que de bien à la péninsule coréenne.

Il y a soixante ans, la République populaire démocratique de Corée résistait aux États-Unis armée d'un fusil, mais aujourd'hui, elle a pleinement les moyens d'écarter la menace grâce à la capacité nucléaire dont elle dispose et de riposter à leurs provocations nucléaires.

La réalité est que la République populaire démocratique de Corée a désormais les moyens de lutter à outrance contre tout type de guerre choisi par les États-Unis. S'ils renoncent à leur politique d'hostilité à l'encontre de la République populaire démocratique de Corée et se mettent à respecter la souveraineté, la dignité et la volonté de réunification, en toute indépendance, de la nation coréenne, les États-Unis se gagneront son respect.

Il faut avant tout qu'ils manifestent leur volonté de changer de politique et mettent fin aux exercices de grande ampleur qu'ils conduisent en Corée du sud et dans le secteur.

À l'heure actuelle, ils tentent d'induire l'opinion publique mondiale en erreur, en qualifiant abusivement leurs manœuvres militaires de « défensives » et « d'annuelles », un exercice de style qui ne parviendra pas à masquer la réalité.

Ces exercices prévoient des manœuvres militaires classiques, telles que des opérations de débarquement ou de commandos, appuyées par des moyens de frappe nucléaire stratégique, leur objectif étant « d'occuper Pyongyang ». Affirmer que ces exercices sont « défensifs » est un argument fallacieux, qui défie toute logique.

Cependant, les États-Unis prétendent qu'il s'agit de simples exercices de routine qui sont « organisés chaque année ». On reconnaît là leur intention sinistre d'accoutumer la République populaire démocratique de Corée à leurs exercices de façon à fissurer sa stratégie de dissuasion et de défense, tout en continuant d'affûter leurs armes.

Les États-Unis affirment conduire ces exercices militaires depuis plusieurs dizaines d'années et n'avoir aucune raison d'y mettre fin. Cependant, il est absurde de ne pas chercher à y remédier, en invoquant la force de l'habitude.

En 1992 et 1994, les États-Unis ont suspendu les exercices militaires conjoints en application de l'accord conclu avec la République populaire démocratique de Corée.

Cela montre qu'ils peuvent suspendre les exercices s'ils en prennent courageusement la décision, peu importe depuis quand ils en organisent.

Un climat apaisé dans la péninsule coréenne accélérera la réunification en toute indépendance, désamorcera les tensions dans une des zones les plus névralgiques du monde et favorisera plus avant la paix et la prospérité en Asie du Nord-Est et dans le reste du monde.

Il serait heureux que les États-Unis regardent la réalité en face et changent de politique. Dans la négative, la République populaire démocratique de Corée est pleinement disposée à leur tenir tête, avec les moyens dont elle dispose.

Le peuple coréen aspire à la paix, mais la mendicité n'est pas la meilleure façon d'accéder à une paix véritable.

Si les États-Unis, dans leur refus de voir que les temps ont changé, laissent passer la dernière occasion qu'ils ont de renoncer à leur politique hostile à l'égard de la République populaire démocratique de Corée, cela conduira inévitablement à la guerre.

Si la guerre finit par éclater de nouveau dans la péninsule coréenne, un armistice ne suffira pas pour y mettre fin.

La division de la nation, instaurée il y a 70 ans, et l'instabilité qui règne depuis plus de 60 ans, en raison de cette situation de ni guerre ni paix, à laquelle fait face la première puissance nucléaire mondiale, avec la tension élevée qui l'accompagne depuis plusieurs générations, ne sont plus tolérables.

L'Armée populaire coréenne et la population sont ardemment prêtes, si elles y sont contraintes, à mener une nouvelle guerre de grande envergure pour réaliser la réunification de la nation.

Les préparatifs sont en cours pour préserver les intérêts économiques des pays étrangers, que la réunification soit réalisée pacifiquement ou pas.

La République populaire démocratique de Corée a toujours estimé que la réunification contribuerait à la prospérité de l'ensemble de la région, y compris des pays voisins.

3. Amélioration des relations intercoréennes et réunification nationale en toute indépendance

Les relations entre les deux Corées sont marquées par la division de la nation, opérée 70 ans auparavant, et ont connu bien des péripéties.

Ces 70 dernières années, le nord et le sud ont adopté des idéologies et des façons de faire différentes.

Les relations intercoréennes ne pourront pas s'améliorer si chaque partie cherche à imposer à l'autre son idéologie et son système.

Bien que la forme de socialisme que nous avons adoptée, axée sur l'être humain, soit la meilleure, nous ne l'avons jamais imposée à la Corée du sud.

Si elles tentent mutuellement d'imposer leur idéologie et leur système à l'autre, les deux Corées ne régleront jamais la question de la réunification de la nation de manière pacifique et ne susciteront qu'antagonisme et guerre. Les relations intercoréennes de ces 70 dernières années le montrent clairement.

À l'issue de 70 ans de division, la péninsule coréenne est face à un dilemme : la paix ou la catastrophe nucléaire. La nation coréenne doit choisir entre réunification ou division permanente. Il faut donc que les relations intercoréennes amorcent un tournant décisif.

Si les États voisins et les pays concernés aspirent sincèrement à la paix et à la réunification dans la péninsule coréenne, ils doivent respecter la règle d'or concernant les relations nord-sud.

Les relations intercoréennes subissent fortement l'influence des forces extérieures du fait de la domination exercée sans relâche par les États-Unis sur la Corée du sud.

En février 1945, au cours des débats tenus à la Conférence de Yalta, Roosevelt, alors Président des États-Unis, interrogé sur le sort qui serait réservé aux colonies après la défaite du Japon, a répondu que la nation coréenne n'était pas capable de bâtir un État souverain et indépendant et qu'elle devrait être placée sous la tutelle de grandes puissances pendant 20 à 30 ans.

En insultant la nation coréenne de la sorte, les États-Unis ont affiché au grand jour leur ambition agressive de dominer le monde. Ils continuent d'exercer une emprise néocolonialiste sur la Corée du sud aujourd'hui, alors que 70 ans se sont écoulés depuis la défaite du Japon, soit plus du double de la durée annoncée par Roosevelt.

La mesure la plus sensible à prendre d'urgence en ce qui concerne la péninsule coréenne est d'atténuer les tensions militaires et de prévenir les conflits. Cependant, les États-Unis continuent d'exercer un contrôle décisif sur les forces armées sud-coréennes.

Bien que la question de la restitution du commandement militaire soit à l'ordre du jour, les autorités sud-coréennes demandent aux États-Unis de continuer d'exercer ce contrôle.

La direction prise par les relations intercoréennes a été influencée par l'attitude et la position des États-Unis. C'est une réalité historique.

Le nord et le sud ont montré qu'ils souhaitaient parvenir à la réunification en élaborant une charte et un vaste programme de réunification nationale, dont la déclaration commune du 4 juillet, la déclaration commune (historique) du 15 juin et la déclaration du 4 octobre.

Toutefois, craignant que les États-Unis ne s'y opposent, les autorités sud-coréennes ont renoncé aux accords conjoints, gelé à chaque fois les relations avec la République populaire démocratique de Corée et mis des entraves aux relations intercoréennes.

Si les États-Unis consentaient à modifier leur politique et à mettre fin aux exercices militaires conjoints qu'ils mènent avec la Corée du sud, il ne devrait plus y avoir d'obstacle à l'action menée par le peuple coréen pour induire un changement important dans les relations nord-sud.

Les autres pays de la région devraient aussi avoir à l'esprit la complexité et la sensibilité des relations intercoréennes, garantir pleinement l'impartialité de leurs politiques à l'égard de la péninsule coréenne et faire montre de prudence.

Avant toute chose, ils devraient s'abstenir d'inciter le nord et le sud à s'affronter.

De nombreux séparatistes se sont succédé à la tête de la Corée du sud, des affairistes qui n'avaient d'autre intérêt que celui du groupe qu'ils représentaient, au

détriment de l'intérêt national, se faisant appuyer par des forces extérieures dans leurs visées sécessionnistes.

Encourager ces séparatistes et ces adeptes de la confrontation et les soutenir est dangereux et serait préjudiciable à toutes les parties.

Si une autre guerre éclate dans la péninsule coréenne, elle aura des conséquences destructrices très différentes de celles des années 50 et, cette fois, sa portée débordera largement le cadre de la péninsule coréenne.

Des têtes nucléaires d'une puissance explosive des dizaines de fois supérieure à celle de la bombe atomique lâchée sur Hiroshima survoleraient l'océan Pacifique et personne ne sera à l'abri des fragments qui pourraient retomber en n'importe quel lieu de la péninsule ou dans ses parages.

L'histoire des guerres mondiales montre que l'armée américaine est notoire pour avoir, par le passé, lâché sciemment des bombes « par accident ».

Au fil du temps, la carte nucléaire de l'Asie du Nord-Est a changé du tout au tout. Elle montre clairement qu'il est dans l'intérêt fondamental de tous les pays de la région de désamorcer les tensions entre les deux Corées et d'engager un changement radical dans les relations nord-sud en faveur de la réconciliation et de la coopération.

À ce stade, pour que ce grand changement puisse se produire, il est recommandé aux parties d'être moins stridentes, de cesser d'argumenter et de s'attacher à mettre en œuvre les accords précieux déjà signés entre le nord et le sud.

En outre, il est recommandé aux pays voisins de respecter les arrangements conclus entre les deux Corées et de ne pas prêter attention aux demandes unilatérales de l'une ou de l'autre. C'est en encourageant la coexistence et la prospérité des deux Corées qu'ils appuieront la nation coréenne.

Le respecté maréchal Kim Jong Un souhaite ardemment écrire un nouveau chapitre de l'histoire en suscitant ce grand changement.

Adhérant à l'idée de réunification de la nation présentée par le respecté maréchal Kim Jong Un, l'Armée populaire coréenne et le peuple coréen uniront leurs efforts pour réaliser la réunification de la nation en toute indépendance.

Pyongyang, le 12 août 2015 (Juche 104)